

Montaigne, *Essais*, I, 21
« De la force de l'imagination »
selon l'Exemplaire de Bordeaux

par Alain Legros

1/5

Transcription diplomatique d'EB en l'état

[34 v]

De la force de l’imagination. CHAP. XXI.

Fortis imaginatio generat casum, difent les clercs.

~~difent les clercs.~~ Le fuis de ceux, qui fentent tref-grād

hurté

effort de l’imagination, eChacun en eſt feru, mais au-

renuerfez

I] cuns en font trāsformez. I Gallus Vibius bāda ſi bien ſon ame,
& la tēdy, à comprendre & imaginer l’eſſence & les mouue-
mens de la folie, qu’il emporta ſon iugement meſme hors de

l’y

ſon ſiege, ſi qu’onques puis il ne peut remettre: & Et ſe pou-

ſagesſe

uoit vanter d’eſtre deuenu fol par diſcours. Il y en a, qui de
frayeur anticipent la main du bourreau, & Et celuy qu’on debā-
doit pour luy lire ſa grace, ſe trouua roidemort ſur l’eſchafaut
du ſeul coup de ſon imagination. Nous treſſuons, nous trem-
blons, nous palliſſons, & rougiſſons aux ſecouſſes de nos ima-
ginations, & Et renuerfez dans la plume ſentons noſtre corps

en expirer

agité à leur branſle, quelques-fois iuſques à la mort. Et la ieu-
neſſe bouillante ſ’eſchauffe ſi auant en ſon harnois tout’en-
dormie, qu’elle aſſouuit en ſonge ſes amoureux deſirs.,

Vt quaſi tranſactis ſæpe omnibus rebus profundant

Fluminis ingentes fluctus, veſtémque cruentent.

Et encore qu’il ne ſoit pas nouveau de voir croiſtre la nuit
des cornes à tel, qui ne les auoit pas en ſe couchant: toutesfois
l’euēnement de Cypus Roy d’Italie eſt memorable. Lequel
pour auoir aſſiſté le iour auec grande affectiō au combat des
taureaux, & auoir eu en ſonge toute la nuit des cornes en la
teſte, les produiſit en ſon frōt par la force de l’imaginatiō. La
paſſiō dōna au fils de Crœſus la voix, que nature luy auoit re-

ochus

fufée. Et Antigonus print la fieure de la beauté de Stratonice
trop viuemēt empreinte en ſon ame. Pline dict auoir veu Lu-
cius Coſſitius, de femme chāgé en hōme le iour de ſes nopces.
Pontanus & d’autres, racontent pareilles metamorphoſes ad-
uenueſ en Italie ces ſiecles paſſez: & par vehement deſir de luy
& de ſa mere.,

[34 v +]

Marge de gauche, dans la largeur

I] Son impression me perfe.
t mon art est de luy eschaper
refister
on pas de lauy combattre. Ie
de la fule
urois et guerirois de
ssistance de perfonnes faines
gayes. Les-a La ueue des
goisses d'autruy m'engoissent
ateriellemēt et a
a fouuant mon sentimāt a
uuant ufurpe les maus du
un tiers
timāt d'autruy un tousseur
irrite mon poulmon et mon
tinuel me pinfe le gofier
uifite plus mal uolontiers
malades ausquels le deuoir
nteresse que ceus aus quels
que ie
'attans moins et cōfidere moins
efis le mal en l'estudiant que
en
studie & le couche fur moy
ne treue pas estrange
u'elle done et les fieures &
mort a ceus qui la laissent
ire et qui luy applaudissēt
ō Thomas estoit un grand
Jon
decin de mon temps Il me
uuient que me rencōtrant
iour ches un riche uieillard
lmonique et traictant aueq
des moiens de fa guerison
luy dict que c'en estoit lun
me doner occasion de me plaire
fa cōpaignie & que fichant fes
s fur la freschur de mon
fur
fage et fa pensee et cette
ye allegresse & uigeur qui
orgeoit et

mon adoleſcence remplis=
t tous ſes ſens de cet estat
urissant en quoi i' estois ſon
bitude ſ'en pourroit amander
ais il oblioit a dire que la
ene ſ'en pourroit empirer auſſi

Vota puer soluit, quæ fœmina vouerat Iphis.

Passant à Victry le François, ie peuz voir vn homme que l'E-
uesque de Soiffons auoit nommé Germain, en confirmation,
lequel tous les habitans de là ont cogneu, & veu fille, iusques

estoit la

à l'aage de vingt deux ans, nommée Marie. Il est à cett'heure
fort barbu, & vieil, & ne s'est point marié. Faifant, dict-
il, quelque effort en sautant, ses membres virils se produi-
sirent, & est encore en usage entre les filles de là, vne
chançon, par laquelle elles s'entraduertiffent de ne faire
point de grandes eniambees, de peur de deuenir garçons, cõ-

que

me Marie Germain. Ce n'est pas tant de merueilles, si cette
forte d'accident se rencontre frequent: eCar si l'imagination
peut en telles choses, elle est si continuellement & si vigou-

atachee a

reusement exercée en ce subiect, que pour n'auoir si jouuent
à rechoir en mesme pensèe & aspreté de desir, elle a meilleur
compte d'attacher & incorporer, vne fois pour toutes, cette
virile partie aux filles. Les vns attribuent à la force de l'imagi-
nation, les cicatrices du Roy Dagobert & de Saint François. I
On dict que les corps s'en-enleuent telle fois de leur place. Et
Celfus recite d'un Prebtre, qui rauissoit son ame en telle ex-
tase, que le corps en demouroit longue espace sans respiratiõ
et sans sentiment. I Il est vray semblable, que le principal cre-
dit des miracles, des visions, des enchantemens, & de tels ef-
fects extraordinaires, vienne de la puissance de l'imagination,

plus molles

agissant principalement contre les ames du vulgaire, ou il y

o

a moins de resistance: On leur a si fort saisi la creance, qu'ils
pensent voir ce qu'ils ne voyent pas. Je suis encore de cette o-

nostre

pinion, que ces plaisantes liaisons des mariages, dequoy le mō-

entraué

uolontiers

de se voit si plein, qu'il ne se parle d'autre chose, ce sont des
impressions de l'apprehension & de la crainte. Car ie sçay par
experience, que tel de qui ie puis respondre, comme de moy

aucune

mesme, en qui il ne pouuoit eschoir soupçon, de foiblesse,

[35 +]

Marge de droite, dans la largeur

I Saint Augustin en no
un autre a qui il ne falloit
que faire ouir des cris lame
tables & pleintifs foudein i
defailloit et f'emportoit f
uifurement hors de foi qu'o
auoit ~~le tempester et le~~
~~hurler~~ beau le tempeste
et hurler et le pincer et le
griller iusques a ce qu'il f
refuscité: lors il difoit au
ouï des uoix, mais come uena
de louin: et f'aperceuoit de f
efchaudures & murtrissure
Et que ce ne fut une
obstination apostee
contre son sentimant, cela le
montrait qu'il n'auoit
cependant ny pous ny halein

[35 v]

le

& auffi peu d'enchantment, ayant ouy faire vn conte à un fiē
compagnon, d'une defaillāce extraordinaire, en quoy il estoit
tombé fur le point, qu'il en auoit le moins de befoin, se trou-
uant en pareille occafion, l'horreur de ce conte luy uint, fi ru-
dement frapper l'imagination, qu'il en encourut vne fortune

Ce malheur

I] pareille. I Cela n'est à craindre qu'aux entreprinſes, où noſtre
ame ſe trouue outre meſure tandue de deſir & de reſpect, &
~~notement~~ ~~notement~~ ~~ſi~~
notamment les commoditez ſe rencontrent improueues

On n'a pas moien de deſrober

& preſſantes. A qui a aſſez de loifir pour ſe rauoir & remettre
de ce trouble, mon cōſeil eſt qu'il diuertiffe ailleurs ſon pen-
mais

ſemēt, s'il peut, car il eſt difficile, & qu'il ſe deſrobe de cette ar-
deur & cōtention de ſon imaginatiō. I'en ſçay, à qui il à ſeruy

^comancé a reſaſier

tel autre

d'y apporter le corps meſme, amolly & affoibly d'ailleurs. † Et

tel a qui il a ſerui auffi que un quelqu'amy l'aye aſſure d'eſtre fourni d'une

à celuy qui fera en alarme des liaifons, qu'on luy perſuade

contrebaterie d'enchantemens certains a le preferuer. Il uaut mieus que

hors de là, qu'on luy fournira des contre-enchantemēs d'vn

ie die comant ce fut. # Suite au f° 36 Or elles ont tort de nous

effect merueilleux & certain. Mais il faut auffi que celles, à

receuillir de ces contenances mineufes quereleufes et fuiardes, qui

qui legitiment on le peut demander, oftent ces façons ce-

nous eſteignent en nous alumant La bru de Pythagoras diſoit que

remonieufes & affectées de rigueur & de refus, & qu'elles ſe

la fame qui ſe couche aueq un home deuoitdoit aueq leur la cotilloncote laiffer auffi la honte:

contraignēt vn peu, pour s'accōmoder à la neceſſité de ce fie-

et la rebrandre aueq le cotillon.

ele malheureux: car IL'ame de l'affaillāt troublée de plufieurs di

uerſes alarmes, elle ſe perd aiſemēt: & Et ce n'eſt pas tout, car ce-

luy à qui l'imagination à fait vne fois ſouffrir cette hôte (& elle

le

ne l'a fait guiere ſouffrir qu'aux premieres accointances, d'au-

bouillantes

tant qu'elles ſont plus ardantes & apres, & auffi qu'en cette

premiere connoiſſance qu'on donne de ſoy, on craint beau-

coup plus de faillir) ayant mal commencé, il entre en fi gran-

~~de~~ fieure & despit de cet accident, ~~que cette frayeur s'en aug-~~
~~me~~ ~~te~~ ~~&~~ luy redouble à toutes les occasions suiuanes: & fans
qui dure aus
quelque contre mine on n'en viēt pas aisément à bout. I Tel à-
l'adventure par cet effect de l'imagination, laisse icy les es-
cruelles, que son compaignon raporte en Espaigne. Voyla
pourquoy en telles choses, l'on à accoustumé de demander

[35 v +]

Marge de gauche, dans la largeur

I]: eEt de la en hors
ut fubiet a y
echoir,; ce uilain
uuenir ~~tirannifant~~
~~n-ame~~ de son
nconueniant le
ourmandant et
~~tranfisfant~~ tiran=
ifant. Il trouua
uelque remede a cette
fuerie par vn'autre
efuerie,. e²C'est que
duouant luy mefmes
preschant auant la
ain cette fiene sub=
ction, la contantion
son ame se folageoit
r ce qu'aportant ce
l come atandu son
ligation en amoin=
is/soit & luy en poi=
it moins. Quand il
eu loi, a son chois,
penfee desbrouillee
desbandee, son cors
trouuant en son deu,
e le faire lors pre=
/tenter
ierement, sefir et
urprendre a la
gnoissance d'autruy:
il j'est ~~pour~~ ~~iamais~~
tout net
ueri ~~tout~~ ~~net~~ a
endroit de ce fubiet.
qui on a este une
is capable on n'est
Ji non que par
us incapable ~~come on~~
ste foible/se
deuient guere capable
a
uers qui on este premi=
emant incapable.

vne ame preparée. Pourquoi praticquent les medecins auãt main, la creance de leur patient, avec tant de fauces promeffes de fa guerifon: Ji ce n'est afin que l'effect de l'imagination fuppliffe l'imposture de leur apofeme? Ils fçauent qu'un des maiftres de ce mestier leur à laiffé par escrit, qu'il s'est trouué des hommes à qui la feule veüe de la Medecine faifoit l'operatiõ: & Et tout ce caprice m'est tombé presentement en main, fur le conte que me faifoit un domestique apotiquaire de feu mon pere, homme simple & Souyffe, nation peu vaine & mēfongiere: ¶ D'auoir cogneu long temps vn marchand à Toulouse maladif & fubiect à la pierre, qui auoit fouuent befoing de clifteres & Je les faifoit diuerfement ordonner aux medecins, felon l'occurrence de fon mal: a Apportez qu'ils estoient, il n'y auoit rien obmis des formes accouftumées: f Souuent il taftoit s'ils estoient trop chauds: ¶ Le voyla couché, renuerfé & toutes

aucune

les approches faictes, fauf qu'il ne s'y faifoit ~~aucune~~ iniection. L'apotiquaire retiré apres cette ceremonie, le patient accommodé, comme s'il auoit veritablement pris le clyftere, il en sentoit pareil effect à ceux qui les prennent. Et Ji le medecin n'en trouuoit l'operation fuffifante, il luy en redonnoit deux ou trois autres, de mefme forme. Mon tefmoin iure, que pour espargner la despence (car il les payoit, comme s'il les eut receus) la femme de ce malade ayant quelquefois effayé d'y faire feulement mettre de l'eau tiede, l'effect en defcouurit la fourbe, & pour auoir trouué ceux là inutiles, qu'il faufit reuenir à la premiere façon. Ces iours paffez ¶ Vne femme pensant auoir aualé vn'esplingue avec fon pain, crioit & Je tourmentoit comme ayant vne douleur insupportable au gofier, ou elle pensoit la sentir arrestée: mais par ce qu'il n'y auoit ny enfleure ny alteration par le dehors, vn habil'homme ayant iugé que ce n'estoit que fantasie & opinion, prise de quelque morceau de pain qui l'auoit piquée en paffant, la fit vomir &

3

4

#

Haut de page, dans la largeur (selon le texte de 1595, fin de l'addition #)

[?] *lacune*

montróit gentil compaignon par tout ailleurs Je trouua court a ~~prendre~~ ~~fa~~
~~compaignie~~ iouir d'elle et menaça de la tuer estimant que ce fut quelque forcerie.
Come es ~~accidans~~ ~~qui eø~~ choses qui consistent en fantafie elle le reieta a la
deuotion et aiant faict ses ueus et promesses a Venus il Je trouua diuinement remis
des la premiere nuit d'empres ses oblations et sacrifices.

Pied de page, dans la largeur (suite de l'addition interlinéaire du f° 35 v)

tre**bon**

Vn compte de ~~fort bon~~

~~Vn compte de bon~~

lieu de qui iestoís

fort priué Je mariant aueq une belle dame qui auoit este pourfuiuie de tel qui assistoit a la feste
→ mettoit en grand peine ses amis et nomee

une uieille dame ~~fa~~ parante qui prefidoit a ces nopces ~~maistresse de la maison ou ell~~ et les faifoit
→ ches elle creintifue de ces forcelleries: Ce

qu'elle me fit entendre. ~~Et~~ la priaí J'en reposer sur moi. J'auois de fortune en mes coffres

→ certaine petite piece d'or plate ou estoit grauees quelque

contre ~~et pour~~ le coup du soleil et oster *[sic]*

figures celestes ~~pour endormir la pointe du soleil et chasser~~ la dour de teste: la logeant

a point sur la coufure du test:

→ ~~proprement sur la coupure,~~ et pour l'y tenir elle estoit coufue a un
ruban propre a ratacher sous le manton. Refuerie germeine a celle de quoi nous parlons. Iaques

→ Peletier m'auoit faict ce presant fingulier J'aduifai d

compte

tirer quelque usage. Et dicts au ~~œurre~~ qu'il pourroit courre fortune come les autres:

y

→ et ~~auoitaient~~ la des homes pour luy en uouloir prester d'une. Mais que
hardimant il J'allat coucher. Que ie luy fairois un tour d'ami: et n'espargnerois a son befoin un

→ miracle qui estoit en ma puissance, pour veu que sur so

honor il me promit de le tenir tresfidelemant secret. Sulemant, come sur la nuit on iroit luy

^l ~~il me fit un figne~~

→ porter le refueillon, J' il luy estoit mal allé il me fit un t
lié

figne. Il auoit eu l'ame et les oreilles Ji battues, qu'il Je trouua ~~entrauè~~ du trouble

[^] et me fit son figne. ^l lors

→ de son imagination. Le luy dis, qu'il Je leuat sous colur de nous chasser et
print en Je iouant la robe de nuit que iauois sur moy: nous estions de taille fort uoifine: et J'en

→ uestit: tant qu'il aroit executé mon ordonance. Qui fut ~~fulè~~

Quand nous serions sortis qu'il Je retirat a tüber de leau. ~~Se mit en deuotion.~~ Dict trois fois telles
mouuemens

→ oraisons et fit tels ~~figes~~. Qu'a chacune de ces trois f
il ceignit le ruban que ie luy mettois en mein et couchat bien jouigneufemant la medale qui y
→ estoit atachee sur ses rouignons: la figure en telle posture.
Cela faict, ayant biē estreint ce ruban pour qu'il ne se peut ny defnouer ny mouuoir de sa place
→ que en toute assurance il s'en retournat a son pris faict et
n'obliat de reierter ma robe sur son liect en maniere qu'elle les abriat tous deus. Ces fingeries sont
→ le principal de l'effaict. Nostre pansee ne se pouua
demepler que ~~mouuemant~~moyens si estranges ne uient de quelqu'abstruse science. Leur
→ inanite leur done pois & ~~autho~~ reuerance. Somme, il fut certain
que mes caracteres se trouuarēt plus Veneriens que Soleres: plus en action qu'en ~~defiance~~
→ prohibition. Ce fut un humeur [sic] prompte et
lacune a tel effaict ~~tre~~flouig ne de ma nature ~~le condition~~. Ie suis enemi des actions subtiles
feintes
→ & ~~couuertes~~ trompeuse
lacune profitable. + / + Si l'action
lacune [?]

Marge de gauche, dans la longueur (suite de l'addition 4)

3 Mais nostre uolonte pour les droits de qui nous mettons en auant ce reproche, combien plus
→ uraisemblablement la pouuons *lacune*
de rebellion et fedition par son defreglement et defobeissance. Veut elle tousiours ce que nous
→ uoudrions qu'elle voufit. Ne ueut elle
pas jouuant ce que nous luy prohibons de uouloir: et a nostre euidant damage. Se laisse elle
→ non plus mener aus conclusions de nostre raison
En fin les aduocats et les iuges ont beau ~~se~~ quereler et sentencier: nature cependant tire son
→ ~~trein~~ ie dirois pour monsieur ma par
que plaife a confiderer qu'en ce faict sa cause estant inseparablement coniouinte a un confort et
→ indistinctement on ne s'adresse pour
/ argumans et condition
qu'a luy, et par des / charges telles ueu la nature des parties qu'elles ne peuuent aucunement
→ appartenir ny concerner son dict confo
^manifeste
Partant se uoit l'animosité et illegalité des accusateurs. Quoi qu'il en soit, protestāt que les
→ aduocats et iuges ont beau quereler et
sentancier, nature tirera cependant son trein: qui n'aroit faict que raison quand ell'aroit doué ce
→ membre de quelque particulie
auteur du ~~ful~~ ouurage immortel des mortels
priuiliege ueu son diuin office d'une immortelle propagation Pourtant est a Socrates action
→ diuine que la generation et
amour desir d'immortalite. et Dæmon immortel luy mesmes

Marge de droite, dans la longueur (suite de l'addition du f° 35v en pied de page)

4 J'es compaignons de luy estre alle dresser par belle enuie de l'importance et douceur de
→ son usage cette querelle apostee et auoir par
complot arme le monde a l'encontre de luy: le chargeant malignement Jul de leur faute
→ commune. Car ie uous done a penser, f'il y a une
fule des parties de nostre corps qui ne refuse a nostre volonté Jouuant son operation et qui
→ Jouuant ne sl'exerce contre nostre uolanté: Elles ont chacu
des passions propres, qui les esueillent et endorment sans nostre congé. A quant de fois
→ tesmouignent les mouuemens forcez de nostre uisage les pensees que
nous tenions secretes, et nous trahissent aus assistans. Cette mesme cause qui anime ce
→ membre, anime aussi sans nostre sceu le cuer, le poulmon, et le pous
la ueue d'un obiect agreable respendant imperceptiblement en nous la flamme d'un'
→ emotion fieureuse: N'y a il que ces muscles et ces ueines qui f'eleu
et se couchent sans l'adueu non Julement de nostre volonté mais aussi de nostre pensee.
→ Nous ne comandons pas a nos cheueus de se herisser, et a
nostre peau de fremir de defir ou de creinte. La main se porte Jouuant ou nous ne
→ l'enuoions pas. La langue se tranfit et la uoix se fige a son heure.
Lors mesme que n'ayant de quoi frire nous le luy defanderions uolantiers ~~la faim ne laisse~~
→ pas l'appetit de manger et de boire ne laisse pas
desmouuoir les parties qui luy sont subiectes, ny plus ny moins que cet autre appetit: et
→ nous abandone de mesmes, hors de propos quand bon luy semble. Les ut
compressions
qui seruent a descharger le uentre ont leurs propres dilatations et ~~restrinctions~~ outre et contre
→ nostre auis, come ceus cy destinez a descharger nos rouignons. Et
ce que pour autoriser la toute puissance de nostre uolonté Sainct Augustin allegue auoir
→ ueu quelcun qui comandoit a son derriere autant de petz qu'il en uou
et que Viues son glofatur encherit d'un autre exemple de son temps de petz organisez
leur
→ Juiuans le ton des uers qu'on luy prononçoit, ne suppose non plus pu
en
l'obeissance de cet membre [sic]: car est il ordinerement de plus indiscret et tumultuere. Iouint
→ que i'en sçai un si ~~turb~~ turbulent et reuefche qu'il y a quaran
pettera iusques a la mort et le meine ainfin a la mort.
lacune en despit qu'il en aye. 3

[36 v]

ietta à la defrobée dans ce qu'elle rēdit, vne eplingue tortue. Cette femme cuidant l'auoir rēdue, se fentit soudain defchargée de fa douleur. Je fçay qu'vn gentil'homme ayant traicté chez luy vne bōne compagnie, se vanta trois ou quatre iours apres par maniere de ieu (car il n'en estoit rien) de leur auoir faict menger vn chat en pafte: dequoy une damoyfelle de la troupe print telle horreur, qu'en eftant tombée en vn grand déuoyement d'estomac & fieure, il fut impoffible de la fauer. Les beftes mefmes, se voyent comme nous, fubiectes à la force de l'imaginatiō: ¶Tefmoing, les chiens, qui se laiffent mourir de dueil de la perte de leurs maiftres: ¶Nous les voyons auffi iapper & tremouffer en fonge, hannir les cheuaux & se debatre. ¶Mais tout cecy se peut raporter à l'eftrainte coufture de l'efprit & du corps s'entre-communiquāts leurs fortunes. Mais eC'est bien autre choſe, ¶Que l'imagination agiffe quelque fois, non contre fon corps feulemēt, mais contre le corps d'autrui: &Et tout ainſi qu'vn corps reiette fon mal à fon voifin, comme il ſe voit en la peſte, en la verolle, & au mal des yeux qui ſe chargent de l'vn à l'autre:

Dum ſpectant oculi leſos, leđuntur& ipſi:

Multāque corporibus tranſitione nocent.

Pareillement l'imagination eſbranlée avecques vehemence, eſlāce des traits, qui puiſſent offencer l'obiet eſtrāgier. L'ancienneté a tenu de certaines femmes en Scythie, que'animées et courrouffées contre quelqu'vn, elles le tuoient du ſeul regard. Les tortues, & les autruches couuent leurs œufs de la ſeule veuë, : ſigne qu'ils y ont quelque vertu ejaculatrice [j sic]. Et quant aux forciers on les dit auoir des yeux offenſifs & nuifans,

Neſcio quis teneros oculus mihi faſcinat agnos.

¶Mais eCe ſont pour moy mauuais reſpondans que magiciens. Tant y a que nous voyōs par experience, les femmes enuoyer

aux corps des enfans, qu'elles portent au ventre, des marques de leurs fantafies, ¶Tefmoing celle qui engendra le more. Et il fut presenté à Charles Roy de Boheme & Empereur vne fille d'aupres de Pife toute velue & heriffée, que ja mere disoit auoir esté ainfi conceüe, à cause d'un' image de Saint Ieã Baptiste pēdue en son lit. Des animaux il en est de mesmes. ¶Tefmoing les brebis de Iacob, & les perdris & les lieures, que la neige blanchit aux montaignes. On vit dernièrement chez moy vn chat guesant vn oyseau au haut d'un arbre, & s'estās fichez la veüe ferme l'un cōtre l'autre quelque espace de tēps, l'oyseau s'estre laissē choir comme mort entre les pates du chat, ou ennyuré par ja propre imagination, ou attiré par quelque force atractiue du chat. Ceux qui ayment la volerie ont ouy faire le conte du fauconnier, qui arrestant obstiné-

en lair,

ment ja veüe contre vn milan, ~~qui estoit amont~~, gageoit de la seule force de ja veüe le ramener cōtre bas: & le faisoit, à ce

I

i' emprunte

qu'on dit. Car les Histoires que ie recite, ie les renuoye sur la

prens

conscience de ceux, de qui ie les tiēs. ¶Les discours sont à moy, & se tiennent par la preuue de la raison, non de l'experience. ¶Chacun y peut ioindre ses exēples. ¶Et qui n'en à point qu'il ne laisse pas de croire qu'il en est assez, veu le nombre & varieté des accidens humains. ¶ Si ie ne come bien, qu'un autre come pour moi: ee n'est pas mal parler que mal comer. I

[37 +]

Marge de droite, puis marge de gauche, puis pied de page, dans la largeur

Aussi

I ~~D~~auantage en l'estude d
traicte

quoique ie me mefle le plus, de
nos meurs et mouuemens: le
tesmouignages fabuleus
pourueu qu'ils soĩt possible
y seruent come les urais.
Aduenu ou non aduenu a

a

Paris ou a Rome par Ian

a

ou par Pierre c'est tousiou
un tour de l'humeine capaci
du quel ie fuis utillement
aduifé par ce recit. Ie le
en fois mon profit
uois et le iuge esgalemen

en ombre que en corps. Ne
~~supposons des comes, quan~~
~~nous n'en auons pas.~~ Et aus
diuerfes leçons qu'ont fouua

les histoires ie prens a me
seruir de celle qui est la plus
et

rare memorable. ~~quoi que son~~
~~tesmouignage ne soit si ferme~~

~~l'auanture du tout si cler.~~ Il y
des autheurs des quels la fin c
dire les euenemens. La miene f

auenir seroit

i'y scauois arriuer dire sur ce qu
peut auenir. Il est iustemant
permis aus escoles de supposer d
similitudes

comes quand ils n'en ont point
Ie nen fois pas ainfi pourtan

ce

et surpasse de costé la en
relligion superstitieuse tout

aus Aus

foi historiale. ~~en mes prop~~
narations qui font mien

Aus exemples
en ce liure En ceus que
tire ceans de ce que i'ay oui
faict ou dict ie me fuis
deffendu d'ofer alterer
iusques au plus legieres et
inutiles circonstances X Sur

X Ma cōfciance
ne falsifie pas un
iota, ma fciance
ie ne sçai Sur ce
/

/ i'entre en
propos, quand par fois i'y pense de pres i'entre en doute qu'il puisse assez bien
→ conuenir a un Thelogien [sic] a un philo
fe et telles gens d'exquise et exacte confciance d'efcrire l'Histoire et prudance d'efcrire l'histoire.
→ Comant peuuent ils
engager leur foi fur une foi populere: comant repondre des pensees de perfonnes inconues et doner
→ pour argent contant leurs
coniectures: ~~ueu~~ que Des actions a diuers membres qui se passent en leur presence ils refuseroient
→ d'en rendre tesmougnag
asfermentez par un iuge: eEt n'ont home si familier, des intantions du quel ils entreprenent de
→ pleinemant repondre. Je
tiens moins hafardeus d'efcrire les choses passees que presentes: d'autant que l'efcriuein n'a a
→ rendre conte que d'une uerite emprun
Aucuns me conuient d'efcrire les affaires de mon temps, estimant que ie les uois d'une ueue moins
→ blessee de passion qu'un autre,
et de plus pres, pour l'acez que fortune m'a done aus chefs de diuers partis. Mais ils ne difent
pas
→ que pour la gloire de Salluste ie n
pranderois pas la peine: enemi iure d'obligation d'assiduitè de constance. Qu'il n'est rien si
contrere a
→ enemi de mon stile qu'une narration
estendue. Je me recoupe si fouuant a faute de haleine. Je n'ay ny composition ny explication qui
→ uaille. Ignorant au dela d'un enfant d
frafes et uocables qui seruent aus choses plus communes. Pourtant ai ie pris a dire ce que ie sçai
→ dire: accommodât la matiere a ma force.
Si i'en prenois qui me guidast: ma mesure pourroit faillir a la fiene. Que ma liberte estant si libre
→ i'eusse publié des iugemens a mon gré mesm
et felon raifon illegitimes et punissables. Plutarque nous diroit uolantiers de ce qu'il en *lacune*
→ d'autruy que jes exam

lacune